



que le succès couronne ses efforts dans la voie qu'elle a choisie et où elle s'est déjà fait remarquer. Le départ de Mlle Jaquet effectuera le 10 septembre. Le Dr Ledoux est arrivé de New York jeudi. Mlle Amélie Roman est de retour d'un voyage à New York et au Massachusetts.

LA MODE

Voici une toilette exquise et de haute élégance dont la composition appartient au genre fantaisiste mitigé par un goût charmant. C'est une robe de voile rose Du Barry. Un rose qui avoisine la cerise. Le volant en forme de bas, peu élevé, est en voile blanc. La robe est jusqu'à mi-hauteur brodée en laine noire, je-té-à-épis de soie aux longues soies indiquées par un fil d'or. Rien de plus facile à faire que cette broderie. C'est un simple tracé au point lancé qui indique le dessin de l'épi plus espacé dans le haut que dans le bas. Le corsage rose, assez blousé, a devant deux larges plis de voile blanc, le tout brodé d'épis ainsi que les manches roses à crevés blancs. Le haut de jupe est façonné à plis plats finissant à rien dans le bas. Ceinture corselet en velours noir rebrodé d'or. Des touffes de petits velours noirs ferrés d'étagent au corsage et ornent en pompons les bas de manches en dentelles. Cette jolie toilette pourra tenter l'habileté de quelques femmes adroites. Ces grosses broderies de laine, fort à la mode au début de la saison se porteront toujours. Cet arrangement, fait avec du drap blanc et rose, serait fort joli et se porterait très tard. Ce qui est toujours d'une extrême élégance, c'est la lince des chemisettes. Des teintes charmantes et douces, rose, bleu pastel, mauve, hortensia, cerise, orange. Des pékins moire satin, des gros de Tours aux côtes épaisses, du reps, des satins liberty. Beaucoup de taffetas très ouvragés de plis, d'autres de combinaisons savantes. En voici une en gros de Tours vert émeraude. Elle est faite avec du plastron. Ce plastron est recouvert par une application de palmes de cachemire découpées dans un châle blanc ancien. Le plastron, écharpé en cœur de haut sur un intérieur de guipure, est bordé d'une étroite bande de cachemire. Les applications sont entourées d'un point d'or. Le fond est orné d'un semis de petites d'or. Les manches, très longues sont ajustées de plis plats et entourées, du bas, d'une bordure en cœur de cachemire. C'est à dessein que nous indiquons ce genre très nouveau que l'on pourra préparer soi-même pour l'arrière saison. Ces applications de cachemire, d'un toujours très joli effet, seront très à la mode cette saison. Nous signalerons un fort joli manteau fait d'un cachemire ancien, à grand fond blanc et bordure droite, haute de quarante centimètres environ. Le haut du vêtement est ajusté derrière à la taille par une série de plis et de fronces de manière à lui donner la forme d'une sorte de grande pelisse. Les devants sont vagues. Dimanches manches, prises dans de larges entourures, tombent droites et se redrapent sur les bras. Le vêtement est bordé à cheval d'un ruban de satin blanc et doublé d'un liberty mauve. Cette élégante nouveauté, taillée avec beaucoup d'ampleur et de longueur dans un châle ancien, fait un fort joli vêtement fantaisiste pour la voiture et le théâtre. Ces deux combinaisons, la chemisette et le manteau, faits avec des châles anciens, sont peut-être un indice de la vogue revenant à ces antiques parures. Mais pour rester fidèles au goût du jour, très esquisse d'un retour aux modes du premier Empire et même de la Restauration, nous insistons sur ce point que ce sont les chapeaux du temps dits "châles botteux" qui sont surtout recherchés. Les toiles nationales et piquées découpées sur des fantaisies rayées ou tranchantes, se porteront très tard en saison. On les orne de pattes, de boutons, l'un étant très rococo. Leur inconvénient est de ne pouvoir supporter l'humidité. Nous signalerons, pour l'arrière-saison, des toilettes d'un genre simple, mais qui n'en sont pas moins fort élégantes. Ce sont des robes de taffetas quadrillé de teintes fondues. La jupe est ornée jusqu'au tiers de sa hauteur environ par trois volants coupés en forme, retombant bien les uns sur les autres, badinant largement du bas. Ils sont coupés plus longs derrière que devant et simplement bordés d'un velours noir. Le corsage est fait légèrement blousé, toujours avec berthes ou fihnas de linon brodé, de dentelle créée, d'applications.

BIBLIOGRAPHIE.

Nouveau Dictionnaire général des Sciences et de leurs Applications, par M. P. Poiré. Professeur honoraire au Lycée Condorcet, Ed Perrier, Membre de l'Institut, Directeur du Muséum d'Histoire naturelle, R. Perrier et A. Joannis, chargés de cours à la Faculté des Sciences de Paris, deux volumes grand in-4, 3,000 pages, 5,000 gravures, paraissent en 48 livraisons, une livraison par quinzaine, prix 1 franc. Prix de souscription à l'ouvrage complet: 42 francs payables en deux termes. (Librairie Ch. Delagrave, Paris, 15, rue Soufflot). (27e livraison). Nous trouvons dans le 27e fascicule deux articles intéressants sur l'Isomérie et l'Isomorphisme en "Chimie" et en "Minéralogie" et une longue étude géologique sur le système Jurassique, sa faune et sa flore. Le lait, sa constitution chimique, sa fermentation, ses microbes, au point de vue de la santé, ses maladies, ses moyens de conservation, son analyse, sont aussi l'objet d'une étude très détaillée. Nous signalerons encore: en "Médecine": les articles sur l'ivresse, la jambe, la jaunisse, la kératite ou inflammation de la cornée, la kératose, le kœuss, les maladies des voies lacrymales, le kœa, le lait. En "Agriculture": jachère, javalage, labour, labourage. En "Technologie": ivroite (artificiel, végétal, vert), joaillerie, laminoir, lampe à huile minérale, électrique). En "Hydraulique": jaugeage des cours d'eau, jet d'eau. En "Mécanique industrielle": joint de Oldham, joint universel ou de Cardan.

Singulière épidémie.

Une épidémie singulière sévit, en ce moment, en Turquie, dans le vilayet de Tokaya. Il y a trois ans, une femme de 25 ans était subitement prise d'un hoquet assez semblable au chant du coq. Peu de temps après, une autre femme se mettait à miauler. Au bout de cinq à six mois, une soixantaine de femmes étaient atteintes du même mal. Elles gémoussaient et coaquetaient comme des poules, ou gémoussaient à la façon du renard. D'autres beuglaient, hurlaient, jaccassaient, aboyaient, etc. ... si bien qu'on se fût cru transporté, comme par un coup de magie, dans l'arche de Noé. Si extraordinaire qu'il paraît, le fait est cependant vrai. L'histoire de la médecine a souvent enregistré, surtout au moyen âge, des affections du même genre. C'est purement et simplement la névrose, -hystérie, comme on dit communément, -se manifestant sous la forme de hoquet hystérique épidémique et se transmettant par imitation.

14 de Cincinnati et Retour.

14 septembre, via La Louisvillie et Nashville R.R. Les trains quittent la Nouvelle-Orléans à 5:30 A. M. et 8:00 P. M. Bureaux des Billets 205 rue St-Charles.

LE FUSIL CHINOIS.

Le plus lourd fusil de guerre et aussi le plus incommode, de beaucoup, serait celui dont sont armés, depuis les derniers événements, les troupes d'infanterie du Céleste-Empire. Avant son départ de Pékin, un officier allemand a pu voir ce nouvel engin qui est fabriqué par l'arsenal chinois de Shanghai, et qui, chose curieuse, a été copié presque exactement sur le Mauser modèle 1888, mais à une échelle trois fois plus grande environ. Le calibre est de 15 millimètres; la longueur, sans compter la baïonnette, atteint 2 mètres 55; quant au poids, il dépasse 20 kilos! Aussi, pour manier ce fusil unique en son genre faut-il trois soldats au lieu d'un; deux hommes le portent sur l'épaule droite, dans la position horizontale et le troisième pointe l'arme et fait partir le coup. Par exemple, sa portée est celle d'un petit canon: 4,000 mètres. La balle cylindro-ogivale ressemble à un projectile d'artillerie; elle est en acier et pèse une centaine de grammes. Sa vitesse initiale atteint 700 mètres à la seconde. En somme, s'il n'était pas d'un maniement si difficile, le fusil chinois serait certainement une arme très dangereuse, donc comme il est de propriétés balistiques remarquables.

FAITS DIVERS.

Saisie et vente d'un Bureau d'assurances. Les bureaux de la Mutual Mercantile Agency, qui a son siège rue Broadway, New York et ses bureaux à la Nouvelle-Orléans dans le Crescent Insurance Building, ont été vendus hier à l'encan, à la suite d'une saisie pour loyer non payé. La saisie a été faite par M. et J. Machuca, propriétaires de la bâtisse. La dette était de \$105. Les employés réclament trois mois de salaires.

La compagnie compte parmi ses actionnaires des hommes fort riches mais les directeurs prétendent qu'il n'y a pour les employés aucun espoir de toucher ce qui leur est dû.

11.00 St-Louis et retour

14 septembre via la Louisvillie et Nashville R. R. Chars dortoirs et restaurants sur tout le parcours. Les trains quittent la Nouvelle-Orléans à 5:30 A. M. et 8 P. M. Bureaux des Billets, 205 rue St-Charles.

Un compliment qui vient de haut.

Nous recevons du Rév. P. Biever, vice-président du Collège des Jéuites, la lettre ci-dessous. Nous apprécions d'autant plus ce compliment adressé à l'Abbe qui qu'il vient d'être des hommes les plus marquants de notre communauté. Le Père Biever est à la fois un saint homme et un érudit.

New Orleans, Aug. 31st, 1901
Mr. Armand Capdevielle,
Editor New Orleans Bee:

Dear Sir: It is with genuine pleasure that I hail the 75th Anniversary of the "New Orleans Bee", one of the most venerable and most illustrious papers of our Southland. May it continue to be the herald of the Honor and Glory of the Great God, the Champion of "Right" and virtue and patriotism, the staunch and able promoter of the glorious French Language so dear to the people of Louisiana. I have the honor to be, Yours very sincerely, Albert Biever, S. J.

People's Homestead.

Cette institution jouit de la double distinction d'être la plus ancienne et la plus importante de son genre en ville, et le résultat de ses dernières opérations mérite de fixer l'attention. Au cours des dernières dix-neuf années, le People's Homestead a encaissé deux millions un quart de dollars appartenant à ses membres. Ce chiffre est d'autant plus étonnant que les membres du Homestead ne sont pas des capitalistes, ce sont, au contraire, des gens appartenant à toutes les classes sociales, nombre de ceux qui n'ont pas de fortune. Le Homestead possède 4400 actions, et son actif est de \$700,000. A ses membres, il a rendu sous forme de profits \$1,553,022.00; à la maturité de la neuvième série, en février dernier, 601 actions ont été liquidées et 120,200 dollars ont été payés à ses membres. Il a placé dans 622 immeubles \$1,705,000 pour ses membres et la moitié de ces deniers sont dégagés de toute obligation.

Lutte entre le trop sec et le trop mouillé.

Jack Rivière, un homme trop connu de la police, a été conduit hier devant le juge Hughes: il était accusé d'avoir, en état d'ivresse, maltraité l'agent de police Doyle. Le tribunal a condamné le défendeur à six mois de prison dans la prison de la Nouvelle-Orléans, quand il entendit des roulements partir d'une cave. Il descendit et trouva quatre hommes endormis. Il les alla réveiller et les força de se lever; puis il alla avertir l'officier Doyle de ce qui se passait. Doyle partit à la découverte et retrouva deux des quatre hommes, rue Sorapour, près de Chippewa. Rivière déclara qu'il n'avait pas violé la loi et quand l'officier porta d'arrestation, Rivière se jeta sur lui, s'empara de son bâton, puis le frappa. Doyle reprit son bâton et il en asséna un coup sur la tête de l'ivrogne. Devant le juge, hier, Rivière prétendit qu'il était innocent et qu'il était victime d'un véritable outrage.

Une singulière affaire.

Le chef des détectives Flotte a comparu hier comme témoin devant la Première Cour de Recorder, contre Terry Wright, qui a accusé d'être un homme dangereux. Il avait déjà été arrêté jadis, mais il n'y avait pas de plainte formulée contre lui. C'est le chef Flotte qui est venu comme témoin l'accuser d'être un escroc. Il avait reçu, dit-il, une lettre anonyme qui déclarait que Wright n'était qu'un voleur qui exploitait la ville. L'avocat James O'Connor a trouvé étrange cette façon d'agir à l'égard de Wright. On n'arrête pas un homme sur une lettre anonyme, dit-il. Sur la sellette le prisonnier a dit qu'il avait été employé 9 mois par le docteur Moore Soulat. Le juge Hughes a ordonné que le docteur fut cité comme témoin, et il a mis Wright sous caution.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ATTENTION.

Joseph B. Gribbe à la Teutonia Bank, un terrain borné par les rues Carondelet, Callopie, Baronne et Delord, 4200 sq. de Lafayette, \$75. Mlle Ophelia Bear à Mme M. J. Maxwell, un terrain borné par les rues Washington, Quatrième, Laurel et Constance, 22,000. John D. Nix à Frank Sander, un terrain borné par les rues Josephine Celestine, Port et Lafayette, \$75. Frederick Wahlig à Philip G. Veitch, un terrain borné par les rues Jackson, Howard, Philip et Freret, \$800. John T. Block à Philip Thomas, un terrain borné par les rues Melpomen, Camp, Thais et Magasin, \$1500.

Mme Rosalie Maria au Church Building Board, un terrain borné par les rues Iberville, Scott, Cortez, et Bienville, \$50. Fred Knipper à Mme Anna T. Munch, un terrain borné par les rues Port, Claiborne, Lafayette et Robertson, \$600. T. Braun à T. J. Brady, un terrain borné par les rues Eleonore, Collée, Chestnut et Nashville, \$600.

Buvez le "Sparkling Abita Water" \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.



M. W. H. HOWLAND, Directeur des Théâtres Crescent et Tulane.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orfèvres. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 10:30 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction. STE MARIE (Archevêché). Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00, 8:00 et 9:30. Bénédiction à 6:30 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures. IMMACULÉE-CONCEPTION (Jésuites) Baronne et Communie. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures. Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction. ST-PATRICK. Camp, près Girod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h. 30 et 10 h. Bénédiction à 4 heures. ST-THÉRESE. Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6, 7, 30; à 8 h. 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M. ANNONCIATION. Marais et Manderville. Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30. A 6 heures Rosaire et Bénédiction. STE ANNE. St-Philippe près Roman. Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures. ST-AUGUSTIN. St-Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30. STE ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorogensols. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 P. M. ST-VINCENT DE PAUL. Dauphine, près Montguy. Messes le dimanche à 5:30, 7, et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4 P. M. SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST. 4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 11 heures. "Man". Mercredi soir, séance à 7:45.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing various steamships and their destinations, including New York, St. Louis, and other ports. Columns include ship name, company, and departure details.

Mondanités.

Le mois de septembre est à peine commencé que déjà il est question de retour d'un grand nombre de touristes. Cette saison est pourtant la plus belle à la campagne, mais malgré cela on peut être certain que des brises d'automne ramèneront dans leurs foyers la plupart des voyageurs qui considèrent la période de récréation terminée à cette époque là. Le maire, Mme Capdevielle et M. Paul Capdevielle jr, sont attendus du nord demain. Mme R. DeBuys et Mlle Hilda Von Mysenburg reviendront cette semaine de DeBuysville où elles ont passé la saison. Mme James Jackson venant de l'Angleterre est arrivée à Philadelphie la semaine dernière. Une très jolie fête d'enfants a été donnée dimanche chez M. et Mme Develle, et au cours de la soirée il y a une parade de bicyclettes défilées. Le roi et la reine de la fête Master Theo. Jung et Mlle Inez Jung étaient traités dans une petite voiture par deux galants cavaliers. La cour illuminée par des lanternes chinoises présentait un aspect féerique. Au nombre des invités citons: M. et Mme A. et L. Guétinger; Masters J. A. et B. Develle; G. Demarest; F. Bonnell; R. Choppin; R. Campbell; T. Jung; E. Lagarde; C. Guéringier; L. Villaruba; Mme Develle recevait assistée de Mme J. A. Jung; M. et Mme R. Choppin; M. Davis et M. Develle. Mlle Gertrude Davis est de retour de Mississippi City. Mme Léon LeGardeur passe quelque temps à la Baie St-Louis chez sa belle-sœur Mme George Grima. Mlle Edelle Desommes passera l'hiver à la Nlle-Orléans chez sa tante Mlle Kitty Desommes. M. George Agar est de retour du Nord. M. Robert Roman est parti dimanche pour Columbus, Miss., où il passera l'hiver. Mlle Arthemise Baldwin et M. et Mme Nugent Vainin ont fait une excursion à Mandeville dimanche dernier sur le yacht "Semper Idem" qui appartient à M. Albert Baldwin. Leurs invités étaient Mlle Alicia Lemonville, Messrs T. D. Wharton, Emmett Gray, Gus. Baldwin, J. Kittredge et D. Baldwin. M. Allen Mehle est actuellement à New York. Mme John Eastwood est de retour de la Baie St-Louis. L'événement mondain de la semaine a été le mariage Mlle Joséphine Livaudais et de M. C. Gordon Bailey que l'on célébrait lundi soir à huit heures, en présence des deux familles et de quelques amis intimes à la résidence de la mère de la mariée, Mme L. A. Livaudais, rue Clu. Les salons étaient décorés d'une profusion de palmiers de fougères et de guirlandes de smilax. Au son de la marche du Phosphète la mariée, accompagnée par son frère M. Alfred F. Livaudais, est entrée au salon où l'attendait, sous une arche de verdure mélangée de roses blanches liées par des rubans de satin, le marié et le Rév. Père Laval, le vicar général qui a fait la cérémonie. La mariée avait une toilette d'organdi blanc sur dessous de soie, garnie d'entre-deux et de dentelles. Elle avait autour du cou une chaîne d'or et une épingle en diamants offertes par le marié. Son voile de tulle gracieusement drapé était retenu par une touffe de fleurs d'orange.

Un bouquet de roses blanches et de fougères complétait l'élégant costume. Après la cérémonie une réception intime a eu lieu. Mme Livaudais recevait assistée de Mmes Lucie, Octavie et Eva Livaudais. M. et Mme Bailey sont installés 1054 Avenue St-Charles. Mlle Edna Batellie est actuellement à Chicago Beach Hôtel. Mme J. B. Tussan part cette semaine pour Dallas, Tex., avec sa fille Mme H. Burgard. Mmes Marie et Clara Casanavette sont de retour de Waveland, Miss., où elles ont été reçues d'une charmante façon par les demoiselles Mazerat. Elles partiront dans quelques jours pour Mandeville où elles passeront le reste de la saison. M. et Mme Simon Toby sont de retour de la Passe Christian. M. E. Forbes est arrivé de New York jeudi à été pendant deux jours l'hôte de M. et Mme H. Remshaw, et est reparti hier pour Galveston, Tex. M. et Mme J. T. Buchanan sont arrivés de New York la semaine dernière. M. et Mme J. H. Lafaye, Jr., sont partis ces jours derniers pour Buffalo et à Milwaukee. M. et Mme J. Creighton Matthews sont partis samedi en tournée au nord et à l'est. Mme W. P. Parkhouse et Mlle Edna Demarest sont les hôtes de Mme W. J. Demarest à Waveland. M. Alfred Poresteus est en visite chez son cousin M. C. A. Mitchell à Crystal Springs, Miss. Mlle Rose Byrne est de retour de Biloxi. Mlle Lydia DeVerger a tenu vendredi la seconde de ses réceptions "informelles". M. Jules Mazerat est revenu ces jours derniers de Buffalo et de New York. Un mariage qui intéressera les Néo-Orléansais est celui de M. Courland H. Young et de Mlle Kate McCann, qui a été célébré à Londres, Angleterre, lundi, le 18 août en présence des parents et de quelques amis Américains à Londres. Mme Young une très belle blonde, et une femme accomplie, est la seconde fille de Mme Edward Stempel, qui réside maintenant à Paris, et la petite fille de feu M. McCann le planteur millionnaire, et de Mme John Tobin de l'avenue Esplanade. M. Young est l'éditeur du Young's Magazine et quoique bien jeune encore il a déjà fait sa marque dans le journalisme. Il est le fils de Mme R. Young une de nos Louisianaises les plus remarquables. M. Ira Wright est parti pour New York. Le Juge Théard et M. Lamar Quintero se sont embarqués à New York hier et seront ici dans le courant de la semaine. Des invitations ont été lancées par Mlle Alice Pasteur pour le mariage de sa nièce Mlle Sarah Barnes Kirk avec Mr Ben F. Hess. La cérémonie religieuse aura lieu mardi, 3 septembre à 8 heures du soir à l'église Presbytérienne Lafayette. M. et Mme Guy MacMurdo sont de retour de Biloxi. M. Walter Gleason est parti pour New York la semaine dernière. Mme Louis Desommes est revenue récemment de Biloxi, où elle a passé une quinzaine de jours. Mlle Clothilde Jaquet, M. Ph. la fille de M. L. R. Jaquet qui occupe un poste important à l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge, est sur le point de repartir pour Philadelphie afin d'y reprendre ses études médicales. Les nombreux amis de cette jeune fille accomplie la voient s'en aller avec regret et tout des vœux pour